

Henri Ellenberger (1905-1993) est un psychiatre de nationalité suisse, naturalisé français. Il a écrit une histoire de la psychothérapie, qui est l'ouvrage le plus célèbre sur le sujet.

Une première édition a paru en 1970 chez Basic Books à New York : *The Discovery of the Unconscious. The History and Evolution of Dynamic Psychiatry*, 932 p. L'ouvrage sera complété puis traduit en français, italien, allemand, espagnol, japonais. La traduction française, parue chez Simep en 1974, s'intitule *A la découverte de l'inconscient. Histoire de la psychiatrie dynamique*. Une réédition est parue en 1994 chez Fayard. Elle compte 976 pages et environ 5000 références bibliographiques. Quand on sait que le professeur Dongier, son collègue à l'université de Montréal, disait : « La caractéristique que j'ai apprise de lui c'est de toujours aller à la source. Je ne l'ai jamais vu citer quelque chose de seconde main », on mesure qu'Ellenberger a été un travailleur exceptionnel, infatigable. A quoi il faut ajouter : particulièrement honnête et consciencieux. Un conseil, reçu lors d'une rencontre avec le célèbre anthropologue Arnold Van Gennep, était devenu une de ses devises de chercheur : « Méfiez-vous des coups de pouce, autrement dit : Faites attention à cette tendance naturelle qu'on a d'embellir les faits en fonction de sa propre théorie ou de lui donner une couleur journalistique. »

Le maître ouvrage d'Ellenberger a été salué à sa sortie par les plus vifs éloges. Henri Ey, le psychiatre français le plus renommé du XX<sup>e</sup> siècle, en a fait une présentation élogieuse de 44 pages dans *L'Évolution psychiatrique*, la meilleure revue psychiatrique de l'époque.

Ellenberger s'est formé à la neurologie et à la psychiatrie à Paris. Par ailleurs, il a fait une analyse didactique chez un ami et disciple de Freud : Oskar Pfister. Ce dernier lui a confié que la biographie de Freud par Jones comportait des erreurs, notamment la légende selon laquelle Freud aurait été constamment attaqué de façon malhonnête. Nommé professeur à la Fondation Menninger, la plus grande institution psychiatrique du monde (située à Topeka, capitale du Kansas), Ellenberger enseigne « l'histoire de la psychiatrie dynamique », cours qui sera à la base de son célèbre ouvrage.

Il découvre alors que l'on peut faire remonter l'histoire de la psychothérapie à la préhistoire et que sa période moderne commence au XVIII<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, ses inlassables recherches bibliographiques l'amènent à développer la confiance de Pfister. En 1962, il écrit : « Je m'aperçois de plus en plus qu'une légende s'est créée autour des débuts de la psychanalyse et que le livre de Jones ne mérite guère créance. Il appartient plus à l'hagiographie qu'à l'histoire. »

Au terme d'une enquête ayant l'allure d'un roman policier, il retrouve en 1971, dans un institut psychiatrique suisse, les dossiers concernant le placement d'Anna O, le célèbre cas princeps de la psychanalyse. Alors que Breuer et Freud avaient écrit que la patiente avait été délivrée de *tous* ses symptômes, Anna O avait été placée en psychiatrie, car l'issue de la « cure par parole » avait été désastreuse : la patiente était davantage perturbée qu'avant le traitement et était devenue morphinomane.

Ellenberger a fait pour le freudisme ce que Luther a fait pour le catholicisme : oser remettre en question l'autorité du Pape. Comme Luther, qui n'a pas remis en question les bases mêmes de la foi, Ellenberger n'a pas remis fondamentalement en question les thèses majeures de la psychanalyse. Notons toutefois que sa pratique clinique se basait sur une conception éclectique, dans laquelle Adler et Rogers occupaient une place importante, et qu'il a pratiqué des thérapies comportementales à la fin de sa carrière.

Le texte qui suit présente le grand ouvrage d'Ellenberger par l'auteur lui-même. C'est un inédit publié dans la remarquable biographie d'Ellenberger par Andrée Yanacopoulo : *Henri F. Ellenberger. Une vie*. Montréal : Liber (392 p.), 2009, p. 298-300.

## *À la découverte de l'inconscient* Signification du livre

Ce livre n'ayant pas toujours été bien compris, l'auteur a cru devoir donner quelques explications. Dans l'esprit de l'auteur, le livre a une portée philosophique, ou plus exactement, épistémologique. Il s'agit de montrer comment se fonde une science, et dans le cas présent, un domaine de la connaissance, celui de l'inconscient. Mais l'aspect philosophique ne peut être séparé de l'aspect scientifique.

### I. Aspect philosophique (épistémologie)

La découverte de l'inconscient a été un travail cumulatif auquel ont participé une foule de personnes appartenant à tous les milieux et elle a traversé des alternances de progrès et de régressions. L'auteur a essayé de dégager les principales influences qui ont participé à ces découvertes, à savoir :

- *Les conditions socio-économiques* ont joué un rôle capital. La victoire de Mesmer sur Gassner représentait la victoire de l'aristocratie sur le clergé, mais bientôt l'hypnotisme marquera la victoire de la bourgeoisie [sur] l'aristocratie.
- *Les influences politiques* se distinguent par moments. Ainsi, l'œuvre de Bleuler résulta de la victoire du parti paysan sur le patriciat urbain de Zürich, et la théorie de la schizophrénie peut être considérée comme un sous-produit des luttes politiques dans le canton de Zürich.

299

- *Les courants culturels*, Renaissance, Baroque, Lumières, Romantisme, Positivisme, Néo-Romantisme, exercèrent une influence considérable sur les vicissitudes de l'étude de l'inconscient. Les théories de Janet et d'Adler furent nettement influencées par la philosophie des Lumières (*Aufklärung*), celles de Freud et de Jung par le Romantisme.
- *Le milieu ethnique des chercheurs* a joué un grand rôle. La comparaison de Freud et d'Adler montre comment deux aspects différents d'un même milieu ethnique peuvent se refléter de façon différente dans les découvertes des chercheurs.
- Il en est de même pour *le milieu familial*. La notion de complexe d'Œdipe telle que la décrit Freud reflète les conditions de sa petite enfance, mais ne fut pas acceptée par Adler et Jung qui avaient vécu des situations infantiles toutes différentes.
- *Les événements de la vie des chercheurs* ont exercé naturellement une influence énorme sur la carrière de ceux-ci.
- L'auteur montre avec une dizaine d'exemples à l'appui que beaucoup de découvertes attribuées à des chercheurs ont été faites en réalité, ou suggérées, par leurs patients.
- Pour ce qui est des chercheurs eux-mêmes, l'auteur a mis en évidence le rôle de leurs névroses personnelles. Quelques-uns ont simplement décrit une névrose dont ils étaient affligés (par exemple, B.A. Morel), d'autres, notamment Freud et Jung, ont traversé des expériences éprouvantes de névrose créatrice de type particulier.

Le chapitre XI du livre est consacré à une revue de tous ces facteurs.

## II. Aspect historique.

Citons quelques points de vue nouveaux apportés par ce livre :

- Ce livre confirme définitivement la théorie suivant laquelle la psychanalyse et les psychothérapies dynamiques modernes dérivent des méthodes de guérison des peuples primitifs.
- La psychanalyse s'est constituée sur le modèle des sectes philosophiques grecques. Elle n'est pas une École scientifique au sens courant (comme l'était par exemple l'École de Pasteur). Tout comme les Écoles philosophiques grecques, elle comporte une doctrine officielle avec ses hérésies et ses scissions, le culte sinon la légende du fondateur, etc.
- Il a existé une « Première Psychiatrie Dynamique » s'étendant de 1775 à 1900, illustrée par les noms de Mesmer, Puységur, Kerner, etc., et terminée par Charcot et Bernheim. Elle était caractérisée par l'étude et l'utilisation de l'hypnose, l'intérêt pour le somnambulisme, les personnalités multiples, l'hystérie et les théories du double psychisme et du polypsychisme.
- Le passage de la « Première Psychiatrie Dynamique » aux psychiatries dynamiques modernes a été marqué par l'œuvre de Pierre Janet, dont ce livre donne pour la première fois une biographie et un résumé substantiel de sa doctrine.

300

- Tout en reconnaissant la grandeur de l'œuvre de Freud, l'auteur montre que les récits habituels de sa vie sont imprégnés de légendes. L'influence de Nietzsche et de Pierre Janet sur les idées de Freud est nettement mise en relief.
- Ce livre contient une foule de données inédites ou peu connues concernant Freud, Adler et Jung ainsi que leurs Écoles respectives.
- L'auteur montre qu'il a existé en Allemagne, de 1800 à 1860 environ, une vigoureuse école de psychiatrie romantique qui a précédé et probablement influencé les écoles des psychiatries dynamiques modernes.

## III. Remarques générales

L'histoire de la psychiatrie dynamique est constamment replacée dans le cadre des événements généraux, politiques et autres, des congrès, des polémiques scientifiques, etc.

Le livre contient une série de petites monographies sur des personnages qui ont joué un rôle épisodique dans l'histoire de la psychiatrie dynamique (citons le nom de Moritz Benedikt).

L'ouvrage contient environ 5000 références bibliographiques. Un index analytique très élaboré en fait un instrument très utile. Il est illustré par 42 photographies dont les trois quarts sont inédites.

Achévé à la fin de 1969, le livre a été écrit en anglais avec une subvention du National Institute of Mental Health de Bethesda (Maryland). Il a été publié en 1970 par Basic Books, New York, et a été traduit en français, allemand, italien, espagnol et japonais.